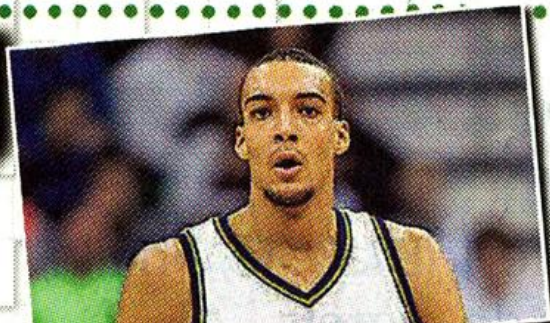


Rudy GOBERT

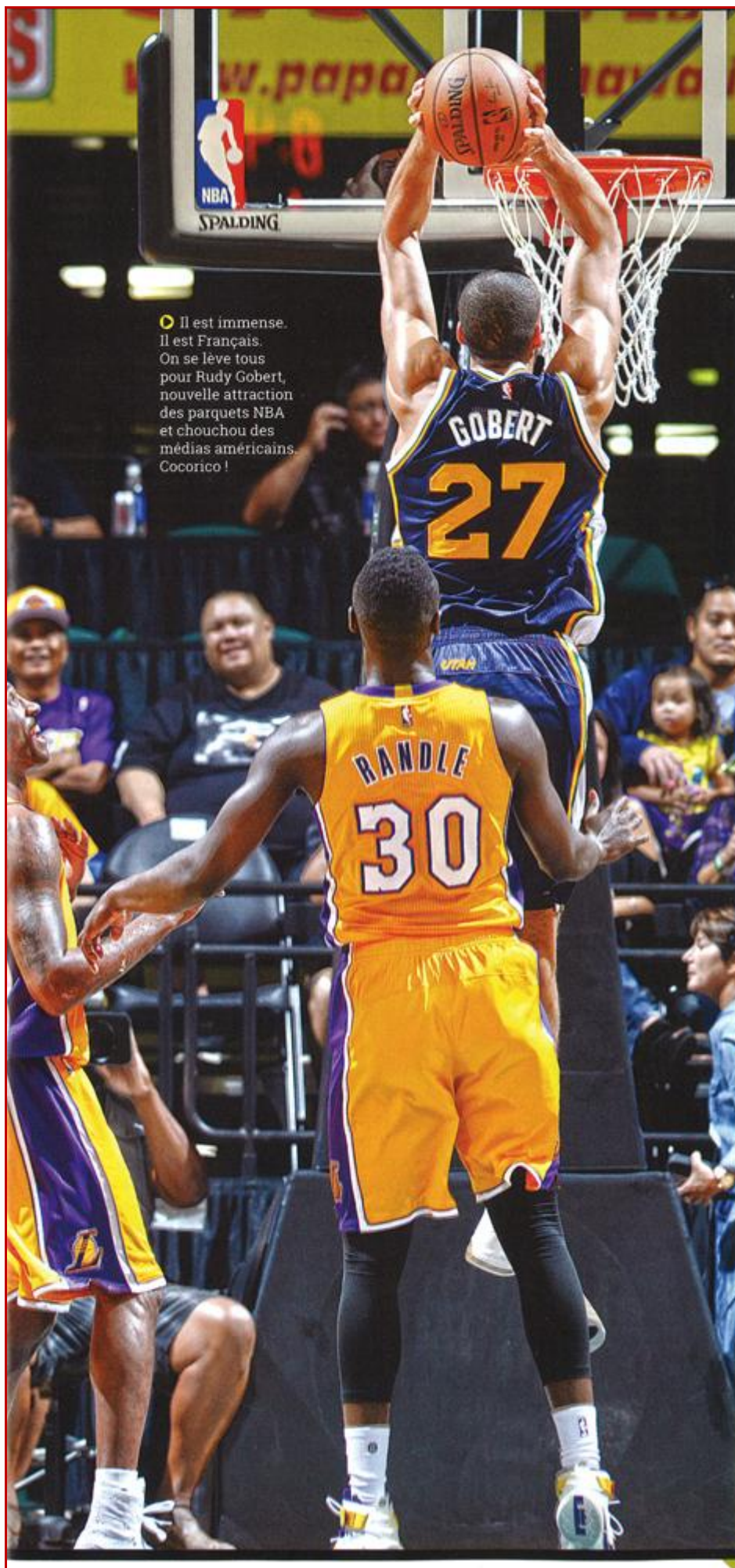
LE BAROMÈTRE



Rudy Gobert. L'ancien de Cholet Basket a fortement contribué à la victoire de sa formation de Utah à Philadelphie (99-71). Le pivot tricolore a rendu une belle copie avec 11 rebonds, 6 contres, 8 points et une efficacité de +34.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 1^{er} novembre 2015





○ Il est immense. Il est Français. On se lève tous pour Rudy Gobert, nouvelle attraction des parquets NBA et chouchou des médias américains. Cocorico !

> Utah Jazz

GOBERT LA TOUR QUI ÉTOUFFE

Une trentaine de matchs ont suffi pour installer Rudy Gobert dans le microcosme des joueurs qui comptent. Le géant français (2,16m sous la toise) a été surnommé « la tour qui étouffe » par certains médias américains. 11,1pts et 13,4reb de moyenne lors du printemps dernier ont aimé les éloges. Et attiré une curieuse comparaison :

Gobert pourrait devenir le Marcus Camby des Jazz.

Camby avait transformé les Knicks en 1999 et propulsé le club new-yorkais – huitième de la conférence Est au terme de la saison régulière – jusqu'à une place improbable en finale NBA. Gobert pourrait donc être un Camby bis. Avec des centimètres et des kilos en plus. Mais un jump shot en moins. Le Frenchy doit bosser son adresse et sa technique. S'il parvient à convaincre en attaque, il ne sera pas loin d'une possible place de doublure au All-Star Game.



○ NEW YORK 1999

Les Knicks de 99 s'étaient qualifiés de justesse pour les Playoffs (8è) et avait malgré tout atteint les Finales NBA face aux Spurs de Duncan et Robinson. Latrell Sprewell, Marcus Camby, Allan Houston, Kurt Thomas et les anciens briscards Pat Ewing et Larry Johnson formaient un team dur au mal. Comment Jeff Van Gundy – coach de l'époque – était-il parvenu à faire jouer ensemble tout ce petit monde et emmener l'équipe jusqu'en Finales, that's the question !

« Ils sont jeunes et ambitieux, parfois vicieux... » C'est ce qui caractérisera le Jazz cette année. Rudy Gobert et sa bande seront là pour en surprendre plus d'un. Et accessoirement s'offrir une place en playoffs. Le pivot français a pris une nouvelle dimension la saison dernière. Et ses performances à l'Eurobasket n'ont fait que confirmer sa progression fulgurante. La squad de Utah sera suivie de très près par les spécialistes. Et même si la ligne arrière semble faiblarde, le potentiel des joueurs présents dans la raquette en fait rêver plus d'un, notamment en défense. Mission playoffs enclenchée.

UTAH JAZZ

23

MOYENNE D'ÂGE
DU JAZZ. LA COUR
DE RÉCRÉ.



RECORD 2014-15
38 victoires – 44 défaites
3è de la Northwest Division

ARRIVÉES
Jeff Whitey (Pelicans)
Trey Lyles (draft)

DÉPARTS
Jeremy Evans (Mavs)
Ian Clark (Warriors)

5 MAJEUR
Trey Burke
Gordon Hayward
Alec Burks
Derrick Favors
Rudy Gobert

BENCH
Elijah Millsap
Joe Ingles
Trevor Booker
Jeff Whitey
Trey Lyles

COACH
Quin Snyder

5 Majeur n°240 – Novembre 2015

69

RAISONS

**POUR LESQUELLES
LA NBA VA VOUS FAIRE
CRIER CETTE SAISON**

Des duels, des comebacks, des confirmations, des flops, de nouvelles pages d'histoire, des punchlines, des intrigues, des coups et des larmes, il y a 1000 raisons de suivre la NBA cette saison, mais on a trouvé les 69 qui vous feront crier à coup sûr.

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN-SÉBASTIEN BLONDEL, THÉOPHILE HAUMESSER, BENOÎT JAMET, SHAI MAMOU, ANTOINE PIMMEL ET JULIEN DESCHUYTENEER

028 | REVERSE
REVERSE | 027

ORAGE OU DÉSESPOIR ?

Avec le retour de KD, l'explosion de Westbrook et la prochaine free agency, OKC a tout à gagner... ou tout à perdre. Forcément, on aura l'œil braqué sur le Thunder tout la saison.

PAR JEAN-SÉBASTIEN BLONDEL PHOTOS CHRIS ELISE GRAPHISME PTITECAO

Ils ont été gâtés, jusqu'ici, les habitants d'Oklahoma City. Ils auraient pu hériter en 2008 d'une équipe moribonde construite autour de l'anatomie défectueuse de Greg Oden et se perdre immédiatement dans le désert médiatique où l'on oublie les franchises médiocres qui évoluent dans

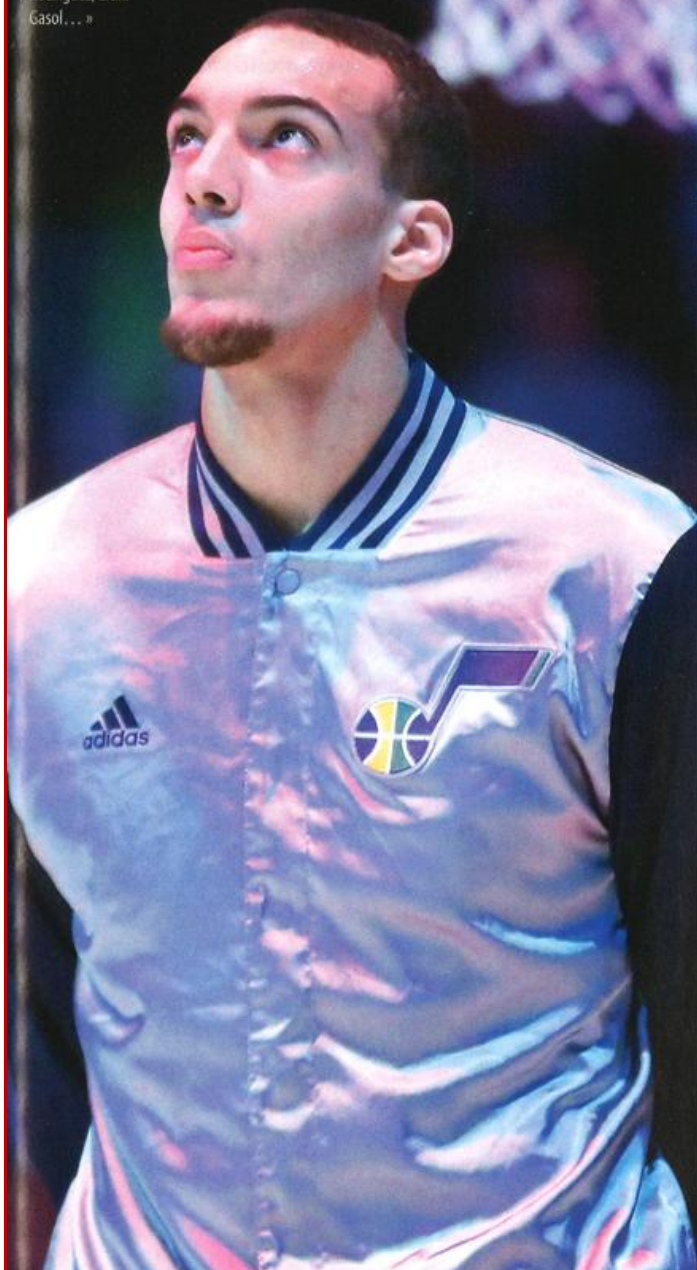
des villes dont tout le monde se fout. Et y croiser les Nets de leur époque vagabonde, par exemple. Mais le sort leur a souri dès le départ, malgré le mauvais karma qu'aurait pu jeter sur la franchise les magouilles odieuses qui ont permis à leur proprio de quitter Seattle. Dès sa création, le Thunder a pu se reposer sur le talent hallucinant de

Kevin Durant et sur la rage incontrôlable de Russell Westbrook. Le potentiel du premier n'a jamais fait de doute, l'éclosion du second en a surpris plus d'un et, grâce au bon travail du GM Sam Presti, le club a connu une ascension fulgurante. Ils sont donc privilégiés, les fans d'OKC. Mais peut-être plus pour longtemps.

Reverse – Novembre/Décembre 2015



« Gasol, Fernandez,
Rodriguez, Llull.
Gasol, Fernandez,
Rodriguez, Llull.
Gasol... »



28/ Rudy Gobert est le favori pour rafler le trophée de DPOY

Après s'être imposé dans le cinq majeur du Jazz la saison dernière, Rudy Gobert compte bien surfer sur ses performances à l'Euro pour franchir un cap.

Le talent et le potentiel de Rudy Gobert étaient trop grands pour ne pas sauter aux yeux l'an passé. Très discret lors de sa première saison NBA, il a poussé Enes Kanter – transféré par le Jazz au Thunder en février dernier – vers la sortie pour prendre sa place dans le cinq de la franchise de Salt Lake City. Un changement lourd de conséquences pour Utah et pour celui que l'on surnomme « Gobzilla ». Tour de contrôle susceptible d'altérer tous les tirs adverses près du cercle, il a fait du Jazz l'une des meilleures défenses de la ligue pour finalement terminer cinquième du vote récompensant le Defensive Player Of the Year. Une évolution qui a porté ses fruits en équipe de France où il s'est imposé cet été comme le leader défensif des Bleus durant l'EuroBasket. « Tu apprends beaucoup lors de ce genre de compétitions », nous confiait l'intéressé à son retour d'Hawaï où il a effectué une partie de sa reprise avec son club. « J'ai bien évolué et je suis content de ma progression. Mais j'aurais pu faire mieux dans beaucoup de domaines, notamment en attaque. » Rudy est maintenant prêt à passer le prochain palier. Extrêmement long (2,35 m d'envergure, soit la deuxième plus grande envergure de toute la ligue derrière... les 2,36 m d'Alexis Ajinça), athlétique et mobile, il est en progression constante des deux côtés du parquet et, surtout, il n'a que 23 ans. Le trophée de meilleur défenseur de l'année est désormais à la portée de ses bras tentaculaires, même si lui nous confie se sentir avant tout concerné par le succès de sa franchise. « Je ne me suis pas fixé d'objectifs précis à titre individuel. Je me dis que si je suis bon, mon équipe sera bonne. Donc c'est vraiment ça mon but, rendre mon équipe meilleure et aller en playoffs. » Avec Derrick Favors, Gordon Hayward et lui, le Jazz a les atouts pour créer la surprise au sein de la terrible Conférence Ouest. [AntoinePimmel](#)

REVERSE | 039